

Ouvrir les yeux sur la voie

BEDOUS-CANFRANC Visite guidée pour le préfet du tunnel de Sayerce, par les membres du Créloc

Rendez-vous est pris ce mardi matin, au pied d'un viaduc construit au début du siècle, sur la commune d'Urdos, afin de découvrir les travaux de réhabilitation de la voie ferrée qui fait la liaison entre Bedous et Canfranc. Une portion bien particulière de cette ligne transfrontalière puisqu'il s'agit ici de traverser, dans son intégralité, le tunnel de Sayerce.

Un tunnel hélicoïdal, qui décrit un cercle complet sur lui-même afin de compenser une forte pente dans cette partie de la vallée. Six tunnels de ce type ont été réalisés en France, dont trois sur la ligne unique Nice-Coni.

Comme l'explique Alain Cazenave-Piarrot, président du Comité pour la réouverture de la ligne Oloron-Canfranc (Créloc), « ce tunnel est long de 1793 mètres et comporte successivement une courbe de 300 mètres de rayon, un alignement de 200 mètres puis une courbe de 270 mètres. L'ouvrage permet d'atteindre un dénivelé de 61,3 mètres sur seulement 300 mètres de distance. »

Cet ouvrage, creusé à même le rocher en 1917 durant la Première Guerre mondiale (projet pharaonique s'il en est), est l'œuvre de près de 2 000 ouvriers espagnols installés aux forges d'Abel. Un tunnel dont l'accessibilité se fait par un sentier qui rejoint la voie ferrée et dont l'état de conservation est incroyable.

Le service de réhabilitation de la voie ayant pris soin de détruire toute végétation parasite, l'intérieur du tunnel brille par sa salubrité et sa hauteur de voûte (6,50 mètres). Après mesure de l'espace latéral, forcé est de constater que le tunnel est à même d'accueillir tout type de fret actuel. Plus d'1,5 km dans une



Membres du Créloc, préfet et sous-préfet ont arpenté le tunnel, s'arrêtant pour en prendre toute la mesure. PHOTOS QUENTIN TOP

obscurité la plus complète et la découverte pour le préfet Gilbert Payet, accompagné du sous-préfet Christophe Pecate, d'un pan entier de l'histoire urbanistique béarnaise.

Relier Pau et Saragosse

Munis de lampes torches, la déambulation se fait dans le calme, ponctuée par les interventions des trois membres du Créloc. « Le trafic ferroviaire entre la France et l'Espagne a été interrompu suite au déraillement d'un train de marchandise durant l'hiver 1970. On considère aujourd'hui qu'une partie de la faute incombe aux deux chauffeurs. De cette époque a subsisté le trajet Pau-Bedous jusqu'en 1984 pour les voyageurs. Plus de 35 ans d'abandon, cela vous donne une idée de l'état de dégradation dans lequel les voies ont été laissées », explique un des membres du comité.

« Aujourd'hui, il ne s'agit pas seulement de réhabiliter la ligne Pau-Canfranc, mais plutôt de relier les deux grands centres urbains que sont Pau (environ 150 000 habitants) et Saragosse (près de 800 000). Seulement alors la ligne aura une légitimité commerciale réelle », poursuit le président Alain Cazenave-Piarrot.

Parce que c'est de cela dont il s'agit avant tout, de la question du fret commercial en vallée d'Aspe. Une question toujours d'actualité, matérialisée par le trafic incessant des poids lourds. « Pas de solution miracle pour le moment », rappelle toutefois Gilbert Payet. « Ce grand projet de réhabilitation s'inscrit parfaitement dans les prérogatives européennes, favorisant financièrement les initiatives privilégiant les liens entre les États de l'union ».

Benjamin Roullier



Le tunnel de Sayerce est long de 1793 mètres